

DIEU(X), MODES D'EMPLOI, UN SUCCÈS PUBLIC

Dieu(x), modes d'emploi a fermé ses portes à Palexpo dimanche 19 janvier. Durant quatre mois, l'exposition thématique traitant du fait religieux a accueilli un large public, notamment des scolaires, des associations religieuses et culturelles ainsi que des familles.

Depuis octobre 2019, près de 35'000 personnes ont pris le temps de ralentir le rythme frénétique de leur quotidien pour s'arrêter, parfois quelques heures, dans les onze espaces de l'exposition *Dieu(x), modes d'emploi*, à Palexpo. Un thème complexe, une muséographie étonnante et un objectif noble visant à harmoniser les relations entre communautés religieuses : dans la cité de Calvin, en plein contexte de la nouvelle loi sur la laïcité de l'Etat, l'exposition a permis aux visiteurs de saisir l'universalité du questionnement religieux, en s'intéressant à la manière dont les citoyens vivent la religion et la pratiquent au quotidien. L'occasion pour les croyants de l'une de découvrir celle des autres et pour les athées de saisir la portée et le sens des rites pratiqués par leur voisins.

«Notre société actuelle, entre désenchantement du religieux et réenchantement magique, se cherche des lieux de mémoire pour comprendre les chaos de notre monde, lancé à toute vitesse sur les routes d'un progrès technologique et mondialisé, forcément générateur d'angoisses, relate Isabelle Graesslé, présidente de l'Association « Exposition *Dieu(x), modes d'emploi* à Genève ». La version genevoise de l'exposition aura donc contribué à recadrer les affects, redonner les instruments de mesure, reposer le contexte comme nécessité éclairante. L'accueil remarquable que le public lui a réservé me réjouit et me laisse à penser que les objectifs de cette exposition auront été atteints.»

« UNE EXPÉRIENCE HUMAINE PARTAGÉE »

Dieu(x), modes d'emploi s'est développée au travers d'un parcours truffé de multiples objets d'art et d'ethnographie, d'installations multimédias étonnantes, de témoignages poignants, et même d'une pièce de théâtre inédite traitant du délicat thème de la violence religieuse. Signée par Philippe Blasband, mise en scène par Michel Kacenenbogen et portée par quatre remarquables comédiennes, « Au commencement » a été jouée plus de 350 fois au cœur de l'exposition.

« Entre les larmes de certains spectateurs touchés par la force de l'interprétation des actrices et les fous rires d'élèves souvent décontenancés face aux objets ou installations de l'exposition, *Dieu(x), mode d'emploi* a été surtout une expérience humaine partagée. J'ai été frappée par l'ouverture d'esprit et l'émotion des visiteurs », raconte Isabelle Benoît, une des commissaires de l'exposition.

Encensée par les médias, l'exposition a attiré un public enthousiaste de tout âge, dont des membres de communautés religieuses et culturelles et des familles. Un tiers des visiteurs a été composé de nombreuses classes d'écoles romandes et de France voisine, l'occasion d'alimenter le débat et la réflexion sur l'enseignement du fait religieux à l'école et plus largement sur l'appréhension des questions spirituelles par les jeunes générations.

Basée sur un concept original développé en 2006 par la société belge Tempora et validée par un comité scientifique international, présidé par l'historien Elie Barnavi, l'exposition a été spécialement adaptée pour la cité de Calvin. Après Bruxelles, Madrid, Québec, Ottawa, Paris, Varsovie et enfin Genève, elle entend bien poursuivre son itinérance afin de porter son message au cours des prochaines années.

Contact presse Sophie Grecuccio
+41(0)78 905 84 86 • presse@expo-dieux.ch